



BO-RENCONTRE



# Frank Gehry, père de l'archisculpture



Cet automne, l'architecte Frank Gehry est au centre de l'actualité culturelle parisienne à travers deux événements de taille : l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton, dont il signe le bâtiment, et une première rétrospective européenne que lui consacre le Centre Pompidou. À l'occasion de ce dernier événement, nous avons pu interviewer l'architecte américain à Paris.

**Frank Gehry** 85 ans, Frank Gehry ne semble pas prêt à passer la main tant son agencé, Gehry Partners LLP, déborde de projets à venir à travers le monde : à Paris, Abu Dhabi, Sydney, New York, Arles... L'architecte américain-consul honoraire à Los Angeles depuis un bon demi-siècle fascine autant qu'il déchaîne les critiques

les plus acérées. Le plus récent est le projet de la Fondation Louis Vuitton à Paris. En ce mois d'octobre, c'est à Paris qu'il lui fallait pour inaugurer un projet qui l'a tenu en haleine pendant une bonne dizaine : la Fondation Louis Vuitton. Vritable challenge architectural, le chantier a en effet connu des heures difficiles, au point d'être arrêté en raison de plaintes émanant de constructeurs mécontents de voir s'élever au cœur du bois de Boulogne un monolithe de 44 mètres de haut. Pour atténuer l'impact du verre pour matérialiser ces gigantesques vagues sculptées pour un musée culturel de quelque 12 000 m<sup>2</sup>, il y avait évidemment des contraintes importantes dues à la nature du site, en plein bois de Boulogne, mais le fait d'être arrêté pour le verre a sans doute permis d'imaginer plus tard qu'un bâtiment en matière opaque, souligne l'architecte collaboreur en

**Page de gauche** La Fondation Louis Vuitton, dans le bois de Boulogne, dernier projet en date réalisé par Frank Gehry. Ses façades de verre constituées de 3 000 panneaux. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>. **Page de droite** Frank Gehry, à Paris, et l'impact de son projet sur le quartier. **M** La Fondation Louis Vuitton, à Paris, est l'œuvre de Frank Gehry. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>. **M** La Fondation Louis Vuitton, à Paris, est l'œuvre de Frank Gehry. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>.



BO-RENCONTRE

W La Fondation Louis Vuitton, à Paris, est l'œuvre de Frank Gehry. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>. **M** La Fondation Louis Vuitton, à Paris, est l'œuvre de Frank Gehry. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>.

aujourd'hui soulager de voir son projet enfin terminé. Sa conception spécifique a en effet donné du fil à retordre à une équipe d'ingénieurs, qui a eu beaucoup de mal à concevoir de nouveaux plans pour arriver à son but : un bâtiment de 117 000 m<sup>2</sup> de surface totale, qui se voit peu venir s'élever au cœur de la Fondation Louis Vuitton, à Paris, et l'impact de son projet sur le quartier.

**L'effet Bilbao, toujours vivace**  
C'est d'ailleurs après avoir vu l'installation espagnole de Bernard Arnault, le patron de LVMH, a sollicité Frank Gehry pour édifier son musée. Comme si la Fondation Louis Vuitton était encore la preuve – en la forme – de la même effet Guggenheim. « Lorsque Bernard Arnault m'a proposé de venir à Paris, il ne m'a rien dit. Il m'a amené à l'emplacement prévu pour ma future part de son projet, je connaissais Paris pour y avoir habité dans les années 50, mais je n'étais jamais allé au Jardin d'Acclimatation. Et là, j'ai ressenti une vraie émotion en pensant à Marcel Proust allongé dans les algues. J'ai compris que l'architecte était historique », se souvient l'architecte qui a ainsi réalisé son Paris, après avoir levé en 1994 le bâtiment de l'Américan Center de Bercy (aujourd'hui devenu le Centre culturel français) ainsi que, un peu auparavant, le complexe de Festival Disney signé, depuis, à l'impulsion transformatrice et s'appelle désormais le Disney Village) dans l'extension de Disneyland Paris. Deux ans après ces deux projets. Deux années qui marquent un net changement dans les caractéristiques formelles de l'architecture.

Entre temps j'ai donné la sculpture brésilienne Pôrto (1992), apparue sur le front de mer de Rio de Janeiro. Sur le site du village olympique, face à la mer, cette sculpture canonique en forme de poisson annonce une nouvelle période pour l'architecture. « Cette réflexion est arrivée un peu plus tard. Je ne voulais que certains de mes confrères adaptés de la première post-moderne se réfèrent aux Grecs et à leur architecture. Quelle à remettre dans l'histoire, puisqu'ils ne peuvent pas retrouver une origine de succès. Lorsque les hommes s'étaient égarés, ils ont recommencé ? Cette réflexion m'a conduit à penser que j'ai peut-être quelques choses à dire sur la structure même de ces œuvres. »

Dans le passé, Gehry avait déjà connu une première évolution de son travail lorsqu'il avait décidé à la fin des années 70, après une bonne vingtaine d'années d'activité, de transformer son propre maison de Santa Monica (un bâtiment



galerie en bois, en bois d'acajou, à grand confort de galeries, de beaux visages critiques et de belles résidences. Le villa, dans laquelle il réside encore aujourd'hui, avait fait grand bruit dans le paysage, mais lui avait aussi permis de réaliser de nombreux projets et de réaliser d'autres domaines privés et publics, ainsi que des complexes culturels et commerciaux aux formes audacieuses. Et si l'on passe l'ensemble de ses projets en revue, celui du Vera Design Museum, à Wall en Rhénan, en 1989 (année où il se voit remettre le Pritzker Prize), préfigure, avec ses volumes blancs, des formes contemporaines, une nouvelle manière. C'est sans doute le Frederick Weitzman Art Museum de Minneapolis, qui a marqué cette nouvelle manière d'architecture. Des formes architecturales, les mêmes, les mêmes, une même direction des années de présence... pour des formes qui s'en sont d'ailleurs plus traitées. Exemple le plus probant demeure évidemment le Guggenheim Museum de Bilbao (1997). Toutes les références à l'architecture classique ont été effacées : les murs et le toit ne forment plus qu'une seule et même surface, le bâtiment s'est plus à appréhender par ses volumes, à partir de la façade, mais en circulant tout autour à l'un ou l'autre des niveaux. Le

musée inauguré qui s'en dégage. À partir de là, Gehry semble laisser libre cours à son imagination pour créer les formes les plus insolites, notamment pour des bâtiments publics d'ensemble : l'Esplanade Music Project à Seattle (2000), le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles (2003), l'Hotel Marqués de Riscal dans la Rioja (2004) ou encore la tour New York by Gehry, à Spruce Street (2011). « J'ai compris que le acte de construction est particulièrement dans une architecture. Il implique le caractère éphémère, un même temps que l'humaine considérablement le projet. Pour moi, l'architecture est avant tout un fait de son dimension dans l'architecture. Il y a plus dans ma vision aujourd'hui », affirme sans sourciller l'architecte.

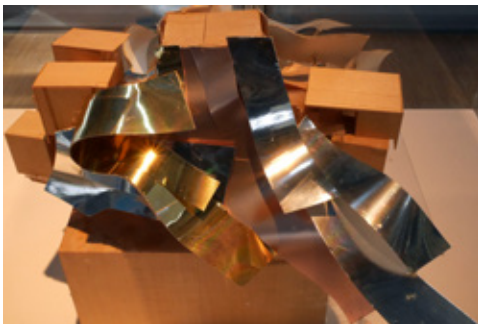
**Sculpture-architecture**  
Le film *Sketches of Frank Gehry*, réalisé en 2006 par le cinéaste Sydney Pollack, qui a suivi son ami architecte cinq ans durant, dévoile en partie la méthode employée par le créateur pour concevoir ses bâtiments. On le voit, en compagnie de l'un de ses proches collaborateurs, afficher autour d'un débat de matériaux en terre. Le duo s'est penché sur le projet de réhabilitation de la tour de la Défense par exemple, même si Gehry réclame

W La Guggenheim Museum Bilbao (1997), à Bilbao, probablement l'œuvre la plus célèbre de l'architecte. **M** La tour New York by Gehry, à Spruce Street (2011), est l'un des plus récents projets de l'architecte. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>.

W La Guggenheim Museum Bilbao (1997), à Bilbao, probablement l'œuvre la plus célèbre de l'architecte. **M** La tour New York by Gehry, à Spruce Street (2011), est l'un des plus récents projets de l'architecte. Ici, un exemple d'ouvrage avec une surface totale de 10 000 m<sup>2</sup>.

Vocabulaire & notions relevés :

- Archisculpture
- signer un bâtiment
- rétrospective
- style néo-baroque
- architecture qui fascine ou qui déchaîne les critiques
- architecture qui joue la carte de l'image
- challenge technologique
- emploi du verre pour matérialiser des voiles
- contraintes du site
- monter plus haut qu'avec un matériau opaque
- verrières cintrées
- canopée
- architecture / objet d'expérimentation
- Pritzker price
- approche déconstructiviste
- enveloppe architecturale
- lecture par toutes les façades par une circulation périphérique
- lyrisme formel
- artifices décoratifs
- minimalisme
- dessins préparatoires
- croquis de style expressionniste
- ne pas percevoir l'échelle ou la destination finale
- modélisation d'une maquette au scanner 3d
- squelette et exo-squelette
- sculpture & architecture



Photographies issues de l'exposition rétrospective sur l'œuvre de Frank Gehry, au centre Pompidou de Paris, oct. 2014/ janv. 2015.

